Québec. Robert Lepage présente une nouvelle Flûte Enchantée



QUÉBEC, festival d'opéra. 24 juil – 6 août 18. La ville de **Québec** (Canada) crée l'événement en programmant pour sa 8è édition, 2 événements de notre agenda lyrique estival. **Le 29 juillet**, place à la musique envoûtante et mystérieuse de Debussy, dont le centenaire 2018 est ainsi fêté grâce à **Pelléas et Mélisande**, son seul opéra donné en 1902 à Paris (Opéra-Comique). La production en version de concert, joue toute la musique de Debussy, intermèdes orchestraux compris (les plus belles pages de ce temps musical suspendu qui réactive le modèle wagnérien, et plonge au coeur du mystère dramatique) et avec un plateau francophone exemplaire : Marc Boucher en Golaud, Samantha Louis-Jean en Mélisande, Guillaume Andrieu en Pelléas… ce trio vocal promet le meilleur et une lecture fine et articulée du chef d'oeuvre français du début du XXè. Palais Montcalm, le 29 juillet 2018, à 20h. Production déjà présentée au festival CLASSICA le 5 juin dernier (avec Alain Buet dans le rôle de Golaud) – LIRE ici notre compte rendu critique complet de Pelléas et Mélisande au Festival Classica 2018 (5 juin 2018).

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://festivaloperaquebec.com/pelleas-et-melisande-version-concert/

Samantha Louis-Jean (Mélisande), Marc Boucher (Golaud),

Frédéric Caton (Arkel), Isabelle Gélinas (Geneviève), Rosalie Lane Lépine (Yniold), Guillaume Andrieux (Pelléas) et Martin Dagenais (le médecin). Choeur La Petite bande Montréal / Orchestre de la Francophonie / Jean-Philippe Tremblay, direction. Version de concert. Drame lyrique en cinq actes et douze tableaux composé de 1893 à 1902 par Claude Debussy
Poème de Maurice Maeterlinck
Création à l'Opéra-Comique de Paris le 30 avril 1902



NOUVELLE FLÛTE à Québec… Le second événement du Festival d'opéra à Québec demeure la nouvelle production de la Flûte Enchantée de Mozart, dans la mise en scène du génial et si onirique metteur en scène **Robert Lepage**. Le plasticien et homme de théâtre a déjà ébloui sur les scènes, entre autres, de Bastille à Paris (Damnation de Faust de Berlioz), du Met à New York (Ring mémorable)… A Québec, Robert Lepage relit le dernier opéra en allemand de Mozart (1791)… Qu'en fera-t-il ? Respectera-t-il l'aspect légendaire et poétique ? Soulignera-t-il aussi la violence des caractères affrontés, manipulateurs voire sadiques : Monostatos, La Reine de la Nuit ? Entre magie, symbolisme (maçonnique), esprit des Lumières et réalisme… le sommet lyrique de Wolfgang reste l'opéra le plus joué au monde,

séduisant tous les publics depuis sa conception. Le metteur en scène québécois devrait être à son aise dans une partition qui sait être raffinée, philosophique et populaire, dans l'acceptation la plus noble du terme. D'autant que Robert Lepage pour réaliser ce qui devrait être une fabuleuse bible riche en tableaux esthétiques, fait travailler ses fidèles



équipes d'Ex Machina, la compagnie qu'il a fondé au Québec depuis 1994. De surcroît la distribution regroupe quelques unes des voix canadiennes les plus convaincantes de l'heure : deux chanteurs sont à suivre particulièrement, le ténor Frédéric Antoun (Tamino) et surtout la baryton Gordon Bintner (Papageno), qui a enregistré avec le même orchestre sous la direction de Kent Nagano, la récente version superlative du dernier opéra de Leonard Bernstein, A Quiet Place (dont il chante le rôle clé de Junior / **LIRE notre compte rendu complet du cd A Quiet Place, version de chambre, Kent Nagano, 2 cd Decca**, **Clic de classiquenews de l'été 2018**).
L'intérêt de la partition est de présenter des confrontations dramatiques particulièrement fouillées sous couvert d'une légende féerique pour un très grand public.

L'ouvrage du dernier Mozart recèle des trésors de situations psychologiques d'une rare et juste intensité, qui montrent combien le compositeur savait décrypter en analyste, les contradictions et extrémités du cœur humain.



Des exemples ? Si nous devions souligner 3 passages cruciaux, voici les temps forts d'une action saisissantes à maints titres : l'apparition fantastique voire inquiétante de la Reine de la nuit sur fond de coups de tonnerre où la souveraine invite le prince Tamino à sauver sa fille Pamina de « l'ignoble » Sarastro (acte I) ; les épreuves du feu et de l'eau, les dernières avant que Tamino parvenu avec Papageno au temple, ne soit enfin initié (acte II) : la musique écrite par Mozart est l'une des plus singulières et profondes jamais écrites au XVIIIè; enfin la scène finale, quand Sarastro et les prêtres s'avancent, ayant chassé par la lumière de la vérité, toutes les attaques de la Reine de la nuit, louant, conclusion morale des plus élevées : « force, beauté, sagesse » (Stärke, Schönheit, Wesiheit), après avoir enjoint Tamino au cours des premières épreuves qui le mènent aux temples de la sagesse, de la raison, de la nature, à un précédent trio de vertus fondamentales : « fermeté, patience, discrétion ». Sous couvert d'une action simpliste et naïve, l'opéra de Mozart est un conte moral aux valeurs les plus élevées. Incontournable.

La Flûte enchantée de Mozart par Robert Lepage
Québec, Salle Louis Fréchette, Grand théâtre
31 juillet, 2, 4 et 6 août 2018
Chanté en allemand avec surtitres français.
Durée (estimée) : 2 h 50 avec un entracte.

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://festivaloperaquebec.com/la-flûte-enchantee-2/

Avec :

John Relyea, Sarastro
Audrey Luna, La Reine de la nuit
Simone Osborne, Pamina
Frédéric Antoun, Tamino
Gordon Bintner, Papageno
Pascale Beaudin, Papagena

Chef d’orchestre : Thomas Rösner
Metteur en scène : Robert Lepage

Chœur de l’Opéra de Québec
L’Orchestre symphonique de Québec

LOIRE. L’ESTIVAL DE LA BÂTIE – Du 5 au 21 juillet 2018



(LOIRE) ESTIVAL DE LA BÂTIE, 5-21 juillet 2018. L’Astrée, d’Honoré d’Urfé, écrit de 1607 à 1627 : cinq parties, quarante histoires en soixante livres pour un total de près de 5400 pages, le plus long de la littérature française, est bien ce qu’on appelle, sinon une série, un roman fleuve. Comme la Loire, dont certains paysages l’ont inspiré, le plus long des fleuves français, aussi bien et mal connue que l’incernable roman. Bref, la longue Loire, ses rives, ses dérives et ses rivages, ponctués des visages bien identifiés, souriants, de châteaux Renaissance, très en aval. Mais, bien en amont, le fleuve en apparence aimable mais indomptable, pas navigable, s’étire, ondoie, louvoie, creuse capricieusement des mystères dans le roc, la roche, la montagne qu’elle baigne, lèche, mais pour la mordre, puis s’étale, s’endort en apparences de lacs paisibles propices aux baignades, aux escapades en voiliers, barques, canots, canoës, s’enfonce, se love voluptueusement dans des gorges profondes boisées, prisées des randonneurs, que ne soupçonnera jamais son large et plat estuaire dompté et navigué dans l’Atlantique lointain.

La Loire à lire, à dire, à voir



Un château, une chapelle romane avec un retable baroque, un promontoire : vue plongeante sur ces gorges de la Loire, presque inconnues, au fond desquelles vogue le pétale d'une voile sur une eau ne dormant que d'un œil, tenue à l'œil, sans doute aussi par ces châteaux qui hantent encore des sommets, perchés, fantômes pétrifiés, tel celui de Saint-Paul-en Cornillon ou, étrange navire immobile de pierre, celui bien nommé de Château de la Roche, posé sur l'eau de toute sa masse comme un improbable et impondérable rêve médiéval merveilleux où le minéral n'aurait que le poids d'une feuille d'automne mirant son double inversé flottant sur un miroir.

Le Forez d'Honoré d'Urfé

Au-delà de ces monts décoiffés, hérissés et touffus, la plaine du Forez peigne doucement la molle ondulation de ses bocages tendres et des souvenirs universitaires de lectures se retrempent en douceur et couleurs dans ces petits cours d'eau paisibles qui sont le cadre arcadique de l'Astrée, ainsi ébauché par Honoré d'Urfé dans l'incipit de son roman :

« Auprès de l'ancienne ville de Lyon, du côté du soleil couchant, il y a un pays nommé Forez, qui en sa petitesse contient ce qu'il y a de plus rare au reste des Gaules […] divisé en plaines et en montagnes […] Au cœur du pays est le plus beau de la plaine, ceinte, comme d'une forte muraille, des monts assez voisins et arrosée du fleuve de Loire, qui prenant sa source assez près de là, passe presque par le milieu, non point encor trop enflé ny orgueilleux, mais doux et paisible. Plusieurs ruisseaux en divers lieux vont baignant la plaine de leurs claires ondes, mais l'un des plus beaux est Lignon, qui vagabond en son cours, aussi bien que douteux en sa source, va serpentant par cette plaine depuis les hautes montagnes de Cervières et de Chalmazet jusqu'à Feurs où Loire

le recevant, et lui faisant perdre son nom propre, l'emporte pour tribut à l'Océan. »
En ces lieux pacifiés par la géographie, dans une Gaule mythique du Vesiècle, peuplée de bergers galants chantant de bucoliques et mélancoliques amours, d'Urfé situe son roman pastoral qui se veut une réplique française aux romans pastoraux célèbres, italien de l'Arcadie de Jacopo Sannazaro(1502), espagnols de Jorge de Montemayor, la célébrissime Diana (1559) en prose et vers, passionnément lue dans toute l'Europe pendant plus d'un siècle, et la proche Galatea (1585), roman d'analyse psychologique de Cervantèsque l'auteur de Don Quichotte considérait son chef-d'œuvre.

La Bâtie d'Urfé
Bastion médiéval fortifié, allégé en agréable bastide, bâtiment de plaisance, à la Renaissance, la Bastie ou Bâtie d'Urfé offre au regard, de son origine moyenâgeuse, un solide corps de bâtiment frontal à la française, coiffé d'un vaste toit d'ardoise grise , mais deux ailes latérales vous accueillent de leurs deux bras largement ouverts. Celle de droite, aligne une arcature légère en pierre grise sur le blanc de chaux, dans la pureté d'épure florentine, supportant une galerie, une aérienne loggia de fines colonnettes. Cercle, triangle des frontons de portes et fenêtres, tout le rêve géométrique de la Renaissance est discrètement inscrit dans ces pierres : à l'univers idéal, mathématique, parfait, créé par un Créateur architecte, doit répondre, ici-bas, l'imparfaite matière domptée par la symétrie, la proportion, synonymes alors de beauté, tentative de perfection humaine pour approcher celle de Dieu. Même la danse du temps, fondée sur des lignes symétriques et des cercles, doit être l'image terrestre, comme la polyphonie, de la musique et de la géométrie des sphères.

Jardin clos

Jouxtant la galerie italienne, le jardin est un écho végétal à l'idéal géométrique de la Renaissance : hortus conclusus, 'jardin clos' hérité de la tradition mystique et poétique, qui remonte au Cantique des cantiquesde Salomon avec cette sentence :

« *Hortus conclusus soror mea, sponsa ; hortus conclusus, fons signatus.* » (4, 12),

('Ma sœur et bien-aimée est un jardin enclos ; le jardin enclos est une source fermée. » L'hortus conclusus est un thème iconographique de l'art religieux européen qui représente souvent la Vierge Marie ou la Dame parfaite des troubadours peintes en leur jardin intime, secret. LaRenaissance donnera un autre sens, profane et humaniste à l'hortus conclusus : jardin enclos, comme ici, de murailles crénelées aux allées de plantes taillées très géométriquement (sans être encore le jardin dit « à la française »). Centré comme en un point focal sur une petite rotonde en forme de temple, avec ses parterres en carré et ses allées symétriques, le jardin métaphorise la culture défendue jalousement par ses murs contre la nature inculte qui l'assaille de l'extérieur, dont les fourrés touffus, les frondeuses frondaisons menaçantes débordent par-delà les murs protecteurs.

Un impavide Sphinx de pierre préside la montée de la rampe, symbolise le savoir et une grotte dans le goût maniériste, rocailles, mascarons en matériaux naturels, stalactites, galets, cailloux et coquillages multicolores, statues des saisons, fontaine, allégorise un lieu de réflexion culturelle avant l'entrée cultuelle d'une petite mais somptueuse chapelle où les symboles chrétiens semblent se refuser à toute identification fanatique du dogme.

Aïeul d'Honoré, Claude d'Urfé (1501-1558), ambassadeur de François Ier à Trente, pour le fameux Concile de la Contre-Réforme, gouverneur du Dauphin, a imprimé et cultivé en ce lieu, en pierre et végétaux, sa culture et ses idées humanistes dès 1535, puisant l'inspiration dans ses séjours en Italie.

L’Estival de la Bâtie



En ce lieu de rêve s’en concrétise un autre :L’Estival, festival, musical, familial, de la Bâtie. **Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel** en sont les parrains cette année. Depuis huit ans déjà, ce lieu si riche en Histoire et histoires, est amoureusement investi par les arts vivants, la culture sous toutes ses formes avec, en facteur commun la musique sans frontières déclinée en genres : classique, jazz, variétés, danse, sans faire aucun genre ni chichis, musiques du monde et un monde de musiques. On y passera gaiment des deux rives de la Méditerranée à l’Atlantique du Rio de la Plata grâce au Plaza Francia Orchestra, maîtres du néo-tango, en clôture le 21 juillet. Mais le Festival s’ouvre le 5 juillet, après un apéro-concert à 19h30 de jazz flamenco (des tapas espagnoles au menu, non ?), en grande pompe musicale, sans être pompeux ni pompier ni pompant, avec L’Orchestre symphonique européen (beau symbole d’ouverture de frontières) dirigé par Daniel Kawka avec, au programme, Berlioz, Ravel, Dvořák.

Le 6 juillet, après le rituel encore apéro-concert, La Petite symphonie

et Les Lunaisiens, huit chanteurs,enchanteront aussi la cour d’honneur autour de Daniel Isoir, avec ses textes adaptés pour en rendre plus facile l’accès, La Flûte enchantée, poétique, cocasse, touchante, bouleversante, où, la veille de sa mort, le compositeur laisse parler en lui, pour nous, pour la dernière fois, l’enfant Mozart.



Du 5 au 8 juillet, dès 16h30 jusqu'à 20 h., la magnifique idée si mozartienne : des « Spectacles en herbe », pour jeunes pousses de spectateurs, à partir de trois ans ! Instruments de musique géants pour les familiariser concrètement avec l'orchestre, projections de films animés, du théâtre musical, Tutto Figaro, Le Barbier de Séville et Le Mariage de Figaro, une course contre la montre en 30 minutes, jouée et chantée par une troupe pleine d'humour et d'amour. Et même Hamlet, la longue, longue tragédie de Shakespeare condensée en une heure pour enfants sages à partir de six ans et parents passant, on l'espère, par là. Spectacles qui seront repris d'autres jours, et pour 5€ seulement.

La Méditerranée semble cette année irriguer ces paysages de la Loire et du Lignon, des chants de la côte algérienne au flamenco andalou, en passant par la tarentelle napolitaine, mais je me dois de préciser que cette danse tourbillonnante, est un rituel antique dans tout le bassin méditerranéen, consistant à l'origine en un rituel exorcisme physique et musical : écraser la tarentule, male araignée piquant dangereusement les jeunes mâles et que le piétinement de la danse doit impitoyablement écraser. Cela donna justement le zapateado du flamenco, ce fascinant battement rapide et expressif des pieds, des pointes et talons, qui rivalise avec celui des castagnettes ! Mais ici, c'est le groupe Disperato qui réinvente Naples en chansons dans Lalala Napoli (20 juillet).

Étoile brillante du flamenco moderne, élargi aux sonorités du saxo et du marimba, sans oublier ce piano qui précéda la guitare à la fin du XIXe siècle dans les premiers spectacles publics, la blonde Rocío Márquez, avec son spectacle Firmamento, (7 juillet) montrera que la tradition, loin d'être poussiéreuse, se régénère par la greffe à l'actualité en accompagnant de sa voix le danseur et chorégraphe Israel Galván. L'autre rive de la Méditerranée, telle une Vénus surgie de l'onde, enverra le 19 juillet Souad

Massi et sonTriode musique méditerranéenne folk dans les jardins clos mais ouverts au monde.
On ne va pas défiler ici toute la riche programmation qu'un clic plus bas sur le site du Festival suffira à dérouler avec prix et horaires. On signale simplement des points forts, tel, le 12 juillet, le spectacle de danse par la Compagnie Julien Lestel La Jeune fille et la mort de Schubert suivi par leQuartet sur la musique « répétitive », obsédante, de Philip Glass, interprétée par le remarquable Quatuor des Solistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille. Ayant eu la chance d'assister à la création de cette première œuvre l'an dernier, j'en citerai ma conclusion sur classiquenews, en revoyant cette jeune fille harcelée, assiégée par une mort démultipliée dans les autres danseurs :
« ses enchaînements fouettés, ses jetés, ses sauts, ses grands battements, battements d'ailes des bras, autant de battements de cœur haletant au rythme de cette inéluctable danse macabre, ne s'opposent pas à cette Mort sans arêtes, sans angles, arrondie, toute en ondes, ondulations, tout est délié et même cette superbe image plastique où la sombre grappe mortuaire agrippe enfin l'ardente jeune fille, groupe un instant suspendu, c'est le renversement pluriel de cette Mort s'attachant désespérément, amoureusement, à la vie.La jeune fille,Aurora Licitra, vive flamme que la grisaille et les tenailles de la mort cherchent en vain à atteindre, étreindre, éteindre, c'est la Vie dansant la Mort. »
Le lendemain, le 13 juillet, on retrouvera encore Julien Lestel et sa Compagnie pour trois autres chorégraphies sur des musiques de Debussy, Ravel Le Faune/ Boléro/ et l'emblématique et révolutionnaire à sa créationLe Sacre du Printempsde Stravinsky dont j'ai eu aussi la chance de voir une reprise ; je livre aussi quelques mots de ma critique sur ce rituel d'une jeune vierge, l'Élue, sacrifiée pour sauver la tribu :
« malgré ce côté tellurique, terrien, râpeux, rampant de la chorégraphie de la tribu, en contraste, élans souvent aériens de cette jeune fille. Bras parfois de noyée se débattant contre l'onde humaine qui la happe, la frappe, la tire vers le

fond, avec ses mouvements qu'on dirait aussi palpitants de battements d'ailes, ses frémissements de tout un corps en agonie, comme en apesanteur parfois, l'Élue semble s'abandonner, devoir sombrer fatalement, même élevée en hostie du sacrifice, avec le flou, l'inconsistance d'un fin foulard de soie suspendu dans l'eau calme d'un temps et d'une musique brutale suspendus après l'orage et l'orgie du sacrifice. »

Mais la Bâtie, inclut aussi le cirque et en on aura une belle démonstration les 14 et 15 juillet par la grâce du duo d'équilibristes de la Compagnie d'irque & fien
Sol bémol.
Sans préjudice de tant de spectacles foisonnants dont on trouvera le détail dans la programmation globale, on ne saurait passer sous la main le concert justement du Pianiste aux 50 doigts, Pascal Amoyel lui-même, parrain du Festival avec sa complice Emmanuelle Bertrand. Ce mercredi 18 juillet, ce sera un émouvant exercice passionné d'admiration d'Amoyel à Georges Cziffra, dont il fut un des rares élèves. Àpartir de sa loge, palpitant moment d'émotion avant l'entrée en scène, Amoyel débute le spectacle dans son propre rôle et se glisse peu à peu dans la peau de Georges Cziffra. Il déballe ses partitions et retrouve une enveloppe adressée au n°16 de la rue Ampère, où Amoyel et Cziffra se sont succédés. Il replonge dans le temps : sa première rencontre avec le Maître, à treize ans, et nous entraîne dans la vie romanesque de ce légendaire pianiste hongrois. Une réappropriation amoureuse du maître disparu par l'élève admirable et admiratif.
Fête, festival, familial, amical, pour tous, petits et grands, château ouvert aux visites entre deux spectacles et ce merveilleux jardin, quadrillé de ces pelouses, vertes nappes pour des pique-niques de modeste Glyndeborne à la portée de tous.



Photos Festival : Gil Lebois

LOIR. L'ESTIVAL DE LA BÂTIE – Du 5 au 21 juillet 2018
Programme complet, horaires, tarifs, sur le site : estivaldelabatie.fr
Photos B. P.

ORCHESTRE NATIONLA DE LILLE : MASS de BERNSTEIN



LILLE, ONL. les 29 et 30 juin. BERNSTEIN: MASS. Sommet déjanté mais manifeste pacifiste et humaniste en pleine guerre froide (1971), MASS est une oeuvre pléthorique que son éclectisme rend inclassable. C'est pourtant une partition propre au génie protéiforme de Bernstein que l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch abordent, en un programme majeur qui est le temps fort des célébrations Bernstein en France, pour le centenaire Bernstein 2018.

vendredi 29 juin 20h
samedi 30 juin 18h30
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations Réservations

BILLETTERIE EN LIGNE

MASS BERNSTEIN
Direction : **Alexandre Bloch**
Récitant : Brett Polegato
Orchestre National de Lille

Street People Ensemble Color
Grand Chœur Ensemble vocal Adventi, Choeur de l'Avesnois, Chœur du Conservatoire de Cambrai, InChorus, étudiants du Conservatoire de Lille et choristes amateurs
Chœur d'enfants Chœur Maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal
Chef de chœur Pascal Adoumbou

Plus de 200 interprètes sur scène

_____

Présentation



C'est une partition éclectique, expérimentale, déjantée, foncièrement populaire d'un Bernstein plus inclassable que jamais. MASS est une partition unique, délirante, provocatrice voire déjantée dont la forme pluridisciplinaire associant choeur, solistes, danseurs, orchestre classique et guitare électrique, renseigne évidemment sur le génie généreux, gourmand et gourmet d'un Bernstein qui fusionne populaire et savant. Les textes sont empruntés à l'ordinaire de la messe en latin, et par Bernstein et l'auteur pour Broadway Stephen Schwartz. La commande en revient à Jacqueline Kennedy, le 8 septembre 1971 pour l'inauguration à Washington du John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

Folie, grandeur, hystérie des hommes

- Conspuée, dénigrée par les critiques américains, l'oeuvre attend toujours une juste évaluation quand le public l'a

toujours apprécié, sensible à son accessibilité polymorphe, son entrain, ses ruptures et ses rythmes contrastés. Le noble, le populaire : Bernstein gomme les rites, repousse les frontières, réinvente l'idée même d'une messe, moins célébration costumée et amidonnée que transe collective. Une prière pour le vivre ensemble, pour toutes les époques, dans tous les styles vocaux aussi (le choeur et les solistes y tiennent une place essentielle : porteurs d'ivresse, d'hystérie, mais surtout de prière intime et fraternelle d'une immense séduction ; le solo « **simple song** » est ici un standard éternel qui place la voix sans le soutien et l'habillage de l'orchestre, une voix à nu, sobre, essentielle, direct, vraie, comme le dernier air dépouillé de la Messe en si de Bach : un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion.

L'architecture de l'oeuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde…

Ainsi Bernstein organise sa Messe atypique autour d'un Celebrant, d'un choeur adulte et d'un choeur d'enfants, de chanteurs populaires (Street singers), véritables acteurs qui interpellent, animent, rythment le déroulement de ce rituel collectif, quand il est mise en scène (ce que souhaitait aussi Bernstein).
Yannick Nézet Séguin a la verve et la tension nécessaires pour réussir une lecture unitaire malgré la menace de dispersion. Tout converge après des épisodes chaotiques vers cette fin de réconciliation fraternelle (ultime « Sing God a Secret Song ») en dépit des oppositions et conflits exposés précédemment.
Vivant, palpitant, naviguant entre oratorio sérieux, transe populaire collective, panache et délire du Music Hall et de la

variété, le chef laisse toute sa place au fond critique de l'oeuvre. Mass interroge le sens de la messe, la place de Dieu, la destinée et le sens de l'humanité.
La vision suit l'inéluctable fin qu'a conçue le compositeur, celle d'une paix salvatrice : «The Mass is ended; go in peace » . La Messe est finie, allez en paix.
Chanteurs engagés, orchestre versatile, expressif, le chef saisit la singularité d'une pièce orchestrale et dramatique, spectaculaire, et pourtant intime. Voilà un bien bel hommage à Leonard Bernstein qui aurait eu cent ans : le 25 août 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

_____

APPROFONDIR

LIRE notre dossier sur MASS de Bernstein : http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/

LIRE aussi notre bilan discographique de l'année Bernstein 2018, dont MASS par Yannick Nézet-Séguin, récemment paru (mars 2018)

GSTAAD, Menuhin Festival & Academy 2018



GSTAAD Menuhin Festival & Academy 2018 : 13 juil – 1er septembre 2018. Que nous prépare le Festival Menuhin à GSTAAD ? Le premier festival de musique classique l'été en Suisse débute dès **ce 13 juillet 2018** pour un nouveau cycle (7 semaines, 60 événements musicaux) qui place l'exceptionnel au cœur du massif alpin. Les Alpes sont à l'honneur en juillet, août et début septembre, et donc le motif naturel, la Nature primitive, première, majeure, source d'inspiration et de dépassement pour les compositeurs et les artistes conviés à relire leurs œuvres dans le territoire qui il y a plus de 60 ans à présent avait tant marqué le violoniste Yehudi Menuhin. En 2018, règne plus que jamais la diversité des programmes cependant organisés en thématiques. **Le premier cycle inaugural des 13, 15 et 15 juillet 2018** rend hommage aux changements admirables de la sainte nature, éternelle et miraculeuse renaissance à travers **la succession des saisons…** Ce sont 3 concerts inauguraux qui investissent aussi l'église des origines, le lieu mythique où tout a commencé : **l'église de Saanen** (au coeur du SAANENLAND) et qui a récemment été totalement restauré, disposant à présent d'un clocher flambant neuf…

---

3 SAISONS RECOMPOSEES ouvrent le festival Menuhin à GSTAAD

En témoignent les concerts et programmes à l'affiche du premier week end du Gstaad Menuhin Festival & Academy, soit les 13, 14, 15 et 16 juillet prochains.

Pour ce premier week end inaugural, l'église de Saanen, lieu fondateur où tout a commencé, accueille trois concerts sur la thématique des Saisons (**SEASONS RECOMPOSED / saisons recomposées**), … une célébration de la divine et éternelle nature, dont les métamorphoses cycliques et la renaissance miraculeuse rythment l'existence terrestre, une célébration de Vivaldi à Max Richter en passant par Haydn et Piazzolla. Musique classique et électronique, oratorio et musique de chambre… tous les genres et toutes les formes sont présents à Saanen, pour lancer le Festival estival de Gstaad.

Vendredi 13 juillet 2018
Eglise de Saanen, 19h30
Seasons Recomposed I: Vivaldi + Max Richter

Il y a l'original… et le «remix». Entendez: la recréation par le compositeur post-minimaliste Max Richter de l'un des plus grands chefs-d'œuvre du classique. Qui évoque comme motivation son envie de «ré-enchanter» ces Saisons de Vivaldi «dévoyées» par leur popularité. À la barre: celui qui a créé l'œuvre en 2012 et en a signé l'enregistrement Deutsche Grammophon, le violoniste «tout terrain» Daniel Hope. Au programme, Antonio Vivaldi (1678-1741) : Le quattro stagioni (Les Quatre Saisons)

/ Max Richter (1966) : Vivaldi’s The Four Seasons Recomposed
RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/concert-orchestral-13-07-18

Samedi 14 juillet 2018
Eglise de Saanen, 19h30
Seasons Recomposed II: Haydn, Les saisons

Après le «Messie» l’an dernier, Paul McCreesh et ses troupes sont de retour avec l’ultime chef-d’œuvre de Joseph Haydn: Les Saisons, oratorio de maturité avec lequel le génie viennois le plus célébré de son temps, renouvelle encore le genre. Les Saisons sont une vaste fresque de trois heures dessinant en musique les mille et une nuances d’une nature en perpétuelle mutation. Chant des oiseaux, orage menaçant, charmes simples de la vie pastorale, chalumeaux des bergers, bourdons des cornemuses, jusqu’au grésillement des grillons… Haydn, en compositeur des Lumières, semble servir l’adage et la sagesse d’un Voltaire en fin de vie : « il faut cultiver son jardin ». En effet, rien de tel pour l’âme, que de s’engager à préserver l’admirable harmonie de la nature, son paysage éternellement beau, source d’une contemplation sereine et souveraine… Les Saisons créées en 1801 – après le miracle de la Création (dont les 3 solistes créent le nouvel oratorio de Haydn), sont un tableau magistral ouvrant la voie à la «Pastorale» de Beethoven qui jaillira dix ans plus tard. La version proposée par McCreesh respecte la source anglaise que Swieten utilise pour son livret : le poème panthéiste de l’écossais James Thomson. Pour la dramaturgie de la partition, Swieten invente 3 personnages, témoins du miracle de la nature qu’ils décrivent chacun selon leur sensibilité.

CAROLYN SAMPSON, soprano
JEREMY OVENDEN, ténor
ASHLEY RICHES, basse
BASSE GABRIELI CONSORT & PLAYERS (LONDRES)
PAUL MCCREESH, direction
Joseph Haydn (1732-1809)

«Les Saisons», oratorio pour soli, chœur et orchestre Hob. XXI:3
Première suisse de la première édition en anglais

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/gala-concert-orchestral-and-choral-14-07-18

Dimanche 15 juillet 2018
Eglise de Saanen, 18h
Seasons Recomposed III: Vivaldi + Piazzolla

Il y a les saisons du Nord… et celles du Sud! Sur leurs instruments historiques, Andrés Gabetta et les instrumentistes de sa « Cappella » nous invitent à un festival de couleurs, de rythmes et d'ambiances, en faisant alterner Saisons originales de Vivaldi et Saisons revisitées d'Astor Piazzolla à la mode de Buenos Aires. Avec à la clé la présence d'un virtuose du bandonéon, l'instrument fétiche de Piazzolla: Mario Stefano Pietrodarchi. Programme : les Quatre Saisons de Vivaldi et de Piazzolla. Ainsi est recomposé la double identité du chef fondateur de la Cappella Gabetta, entre Argentine et Musique Baroque. Une sorte de programme conçu comme son jardin très personnel…

RESERVEZ VOTRE PLACE

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/today-s-music-15-07-18

LIRE aussi notre **présentation complète du Festival MENUHIN à GSTAAD été 2018**

_____



LANNION. Festival VOCE HUMANA : 28 juil – 11 août 2018



Festival VOCE HUMANA, 28 juil > 11 août 2018. Lannion (Côtes d'Armor) a son propre festival estival depuis 10 ans déjà (2008) : tout un cycle de célébrations et d'événements divers dédiés à la magie de la voix (d'où son titre parlant, chantant : « **Voce Humana / Voix humaine** »). Aujourd'hui, le programme de concerts s'étend sur un vaste territoire dont le **Trégor rural**. Le Festival a trouvé ses publics grâce à une diversité d'offres culturelles et artistiques d'autant mieux identifiées et compréhensibles que le fil conducteur en est le chant et la voix sous leurs formes les plus variées. Depuis 2017, le chanteur **Olivier Rault** pilote la direction artistique, succédant au fondateur **Gildas Pungier** (directeur musical du choeur de chambre Mélisme(s). Chaque été, le public lannionnais retrouve les lieux propices à la découverte et à l'émerveillement. Le festival compte de nombreux fidèles car il s'est très tôt mis au service du public dans l'esprit d'un décloisonnement et d'un renouvellement des formes traditionnelles : manifestations en accès libre et en plein air, conférences, rencontres avant-concerts, répétitions publiques, etc… Pour fêter **les 10 ans de Voce Humana,** le concert inaugural (28 juillet, église St-Jean du Baly, Lannion) accueille la soprano coloratoure **Sabine Devieilhe** (Victoire de la musique classique 2013 et 2015) dans un récital événement dédié à l'opéra et à la mélodie française. Et pour conclusion (en apothéose, dans l'église de Plouaret, samedi 11 août), l'ensemble **Mélisme(s)**, partenaire familier du Festival, et collectif présent depuis les origines-, exprime la brûlante ferveur de Vivaldi (Magnificat et Dixit Dominus).

A Lannion, dans les Côtes d'Armor
Le Festival de la voix VOCE HUMANA
fête ses 10 ans



Entre ces deux bornes incontournables, Voce Humana 2018 propose une dizaine de concerts à la diversité chatoyante (musique du monde, récitals, animations de rue, jazz vocal, musique baroque, chanson, choeur a cappella…), … toujours il s'agit d'exposer la voix, les timbres mêlés, associer le chant aux instruments, ou goûter la magie du chant seul ; dans les églises de Lannion, sur le territoire tregorrois, … sans omettre la résidence de l'ensemble A Bocca chiusa (à bouche fermée), quatuor vocal (30 juillet-5 août)… un éclectisme pour tous les styles et tous les goûts, – depuis le Manoir de Kerhervé à Ploubezre, propre à séduire le public le plus large.

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

RESERVEZ VOTRE PLACE

sur le site du Festival VOCE HUMANA

https://www.vocehumana.fr

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs

Quelques temps forts de Voce Humana 2018

Samedi 28 juillet 2018
Concert inaugural des 10 ans
Eglise St-Jean du Baly, Lannion
Récital lyrique : **Sabine Devieilhe**, soprano coloratoure
Colette Diard, piano
Airs d'opéras français, mélodies françaises
Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messager…
Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion pour les 10 ans de Voce Humana

Dimanche 29 juillet 2018
Cour du Château de Rosanbo, Lanvellec
Jazz vocal : **Les Glossy Sisters**
(trio vocal féminin)
De Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle…

Mardi 31 juillet
Espace Sainte-Anne, Lannion
Schubert
Conférence
Concert : Schwanengesang, extraits
Louis-Pierre Patron, baryton
Jérôme Lelong, piano

Lundi 6 août
Eglise de Trégrom
Choeur a cappella
Ensemble Perspectives
Geoffroy Heurard

Playlist : de Mendelssohn et Coleridge Taylor, à Schubert et les Beach Boys

Mardi 7 août
Eglise de Brélévenez, Lannion
Baroque italien : Monteverdi
La Main Harmonique
Frédéric Bétous, direction
Transposant avec génie l'univers des passions en musique, Monteverdi dit lui- même que « la bonne musique doit avoir l'émotion pour but ». Où mieux que dans notre état amoureux nous est-il possible de percevoir ces affetti ? C'est dans ce stato amoroso que jaillissent les élans désespérés du cœur. C'est aussi là que s'opèrent les transformations les plus subtiles de l'âme.

Mercredi 8 août
Eglise de Trédez / Baroque traditionnel
Shakespeare songs
Ensemble Leviathan
Lucile Tessier, direction

Jeudi 9 août
Dans les rues de Lannion
Chasons de proximité, à la carte
Garçons s'il vous plaît
(trio vocal masculin)

Vendredi 10 août
Salle des fêtes, Le Vieux Marché / Chanson
voix et accordéon
Délinquante : deux filles joyeuses et communicatives
(duo féminin)

Samedi 11 août 2018
Concert de clôture / Choeur
Mélisme(s)
Gildas Pungier, direction

Antonio Vivaldi
Magnificat RV 610
Dixit Dominus RV 595

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

RESERVEZ VOTRE PLACE

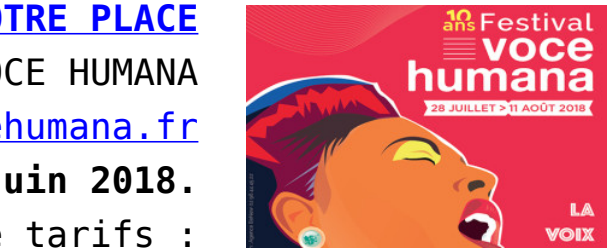
sur le site du Festival VOCE HUMANA

https://www.vocehumana.fr

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

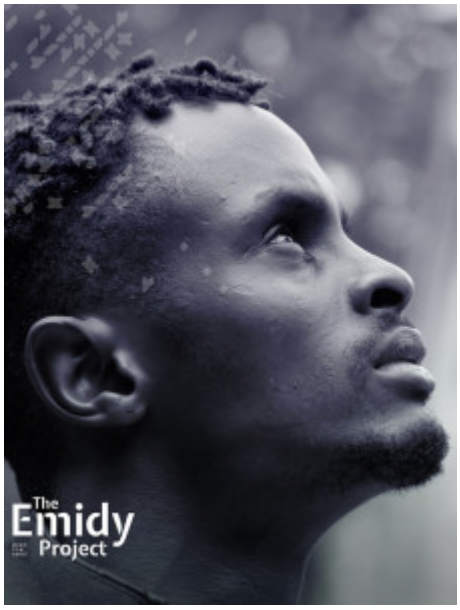
https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs





FESTIVAL VOCE HUMANA (Trégor). Entretien avec Olivier RAULT, directeur artistique. Olivier Rault vient de prendre la direction artistique du Festival VOCE HUMANA (Bretagne, 10è édition en juillet 2018). En 4 questions clés, CLASSIQUENEWS identifie les axes clés d'un festival prometteur sur le territoire du Trégor (à Lannion et sa région), en Bretagne. Redimensionner un événement sur son territoire, jouer la carte de la diversité et de l'ouverture, sans rien négocier sur la qualité… savoir aussi être proches du public en investissant de nouveaux lieux dont il est plus familier, … **LIRE l'intégralité de notre entretien avec Olivier RAULT**

The Emidy Project : l’esclave devenu violoniste et compositeur



MONTREUIL. THE EMIDY PROJECT, Jegede, Baroni. La Marbrerie, le 6 juin 2018. ODYSSÉE D’UN ESCLAVE GUINÉEN DEVENU VIOLONISTE VIRTUOSE. **Diana Baroni** flûtiste baroque et chanteuse, en complicité avec le compositeur et joueur de Kora, **Tunde Jegede** ont conçu un spectacle total, inédit qui dresse le portrait « sensible et universel de la vie extraordinaire de **Joseph Emidy** ». Les artistes célèbrent ainsi la figure d’un personnage exemplaire, méconnu de l’Histoire de l’émigration et de l’esclavage, et dont la carrière inouïe fut déjà célébrée lors des commémorations du bicentenaire de l’abolition de l’esclavage en Grande Bretagne en 2007. **The Emidy Project** illustre l’itinéraire d’une vie exceptionnelle, celle s’un surhomme, de surcroit artiste et musicien qui au XVIIIè et au début de la période romantique, éclaire l’odyssée humaine, en dépassant sa première condition d’esclave : Joseph Antonio Emidy, fut ensuite, violoniste renommé, professeur, chef d’orchestre et compositeur.

The Emidy Project
Création à la Marbrerie de Montreuil
6 juin 2018, 20h30
Soirée de lancement du disque The Emidy Project
en présence de l'auteur et des interprètes

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
Prévente : 8,49 euros / sur place : 12 euros
http://lamarbrerie.fr/the-emidy-project/

La Marbrerie – Montreuil : 21 rue Alexis Lepere 93100 Montreuil
Tél : 01 43 62 71 19 – visiter **le site de La Marbrerie / Montreuil**

VOIR LE TEASER THE EMIDY PROJECT



https://www.youtube.com/watch?v=82go8IGmZwU

Distribution :

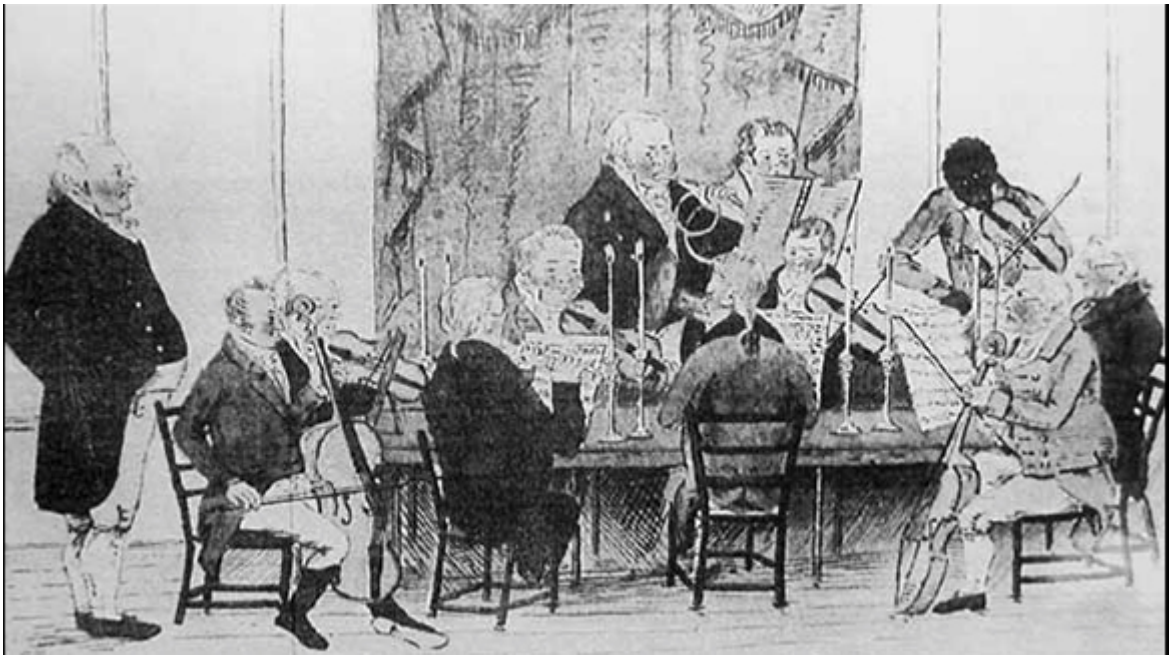


Tunde Jegede (Nigeria) – direction, kora, violoncelle, compositions
Diana Baroni (Argentine) – flûte baroque, chant
Simon Drappier (France) – arpeggione
Rafael Guel (Mexique) – vihuela, percussions, chant
Lassina Touré (Cote d'Ivoire) – danseur
Sunara Begum (Bangladesh) – vidéo
Arthur Daygue (France) – son, lumières



C’est le prolongement de plusieurs résidences, et sessions de travail en Europe et en Afrique : les 7 artistes réunis autour de **ce programme inédit présentent la vie et l’oeuvre de Joseph Emidy, jeune esclave de Guinée, devenu musicien virtuose**. Premier compositeur de la diaspora africaine, Joseph fut esclave au Brésil, violoniste à l’Opéra de Lisbonne, puis fondateur des premières sociétés philharmoniques en Angleterre, en Cornouailles à Truro. La danse, la fiction vidéo, la musique ressuscitent le monde sensoriel et l’imaginaire salvateur de cet homme admirable qui sut surmonter l’horreur de l’humiliation et la barbarie de l’esclavage. Tunde Jegede a écrit un texte poignant à partir de la vie et des documents retraçant l’histoire de Joseph Emidy sur 3 continents (Afrique, Amérique du Sud, Europe). Le voyage, la souffrance et l’espoir, les épreuves et l’ivresse salvatrice de l’art et de la musique sont ainsi subtilement mêlés. Le compositeur et joueur de kora (entre autres), retisse le fil d’un périple surhumain qui approche le sublime : Jegede restitue les traversées en mer, les périples terrestres, relit aussi les carnets écrits par Joseph à la fin de sa vie, alors en Cornouailles (Royaume-Uni). Le monde polissé des Lumières s’expose à la cruauté de l’esclavage et du racisme institutionalisé. Le spectacle fusionne musiques traditionnelles et pièces « savantes », empruntant à la tradition orale, au patrimoine musicale de la cour portugaise et du Brésil, mises en dialogue avec les compositions de Tunde Jegede. Le film qui participe directement au déroulement du

spectacle a été conçu par Sunara Begum, évoquant certains épisodes de la vie de Joseph Emidy. C’est le fil narratif d’une performance hors normes, où brillent d’un éclat poétique les acteurs sonores requis pour l’occasion : chant (voix de Diana Baroni), cordes, kora, vihuela, arpeggione, percussions, traverso, contrebasses… Les mondes et l’esthétique de Joseph Emidy sont uniques comme sa carrière. **Illustration** : « Joseph », modèle pour le peintre Géricault, pour Le Radeau de la méduse (DR).



Répétition à la Philharmonie de Truro (Cornouailles, GB), avec probablement le violoniste guinéen Joseph Emidy – début XIXè (DR)

BIO EXPRESS. Joseph Antonio Emidy (1775 – 23 Avril 1835) est né en Guinée, fut esclave dans sa jeunesse, puis devint violoniste réputé… D'abord vendu enfant comme esclave par des marchands trafiquants portugais, Joseph fut envoyé au Brésil, puis au Portugal où il devint un violoniste virtuose, occupant un poste dans l'orchestre de l'Opéra de Lisbonne. Homme à tout faire de l'Amiral Pellew, il servit ensuite comme violon de navire pendant quatre ans, pendant les guerres napoléoniennes. Livré à lui-même en 1799 (25 ans) à Falmouth (Cornouailles), il devint professeur de violon, puis membre essentiel du Truro Philharmonic Orchestra (à partir de 1815, quand Joseph, marié à Jane Hutchins, s'installa dans cette ville, capitale de Cornouailles – à la pointe sud-ouest de l'Angleterre-, où il mourut à 60 ans en 1835). Notable respecté, Emidy devint peu à peu une figure importante de la vie musicale anglaise à la fin du XVIIIè et aux premières heures du romantisme. Il a composé plusieurs concertos et symphonies dont les manuscrits ne nous sont pas parvenus à ce jour.



CD, The Emidy Project. Le 8 juin 2018, paraît le cd du spectacle et du cycle musical **The Emidy Project**. Peu de spectacle sur la question délicate de l'esclavage ont à ce point exprimer avec justesse et surtout poésie l'horreur comme l'espérance… d'un volet particulièrement honteux de l'histoire humaine. « … A travers 6 épisodes parfaitement enchaînés, les musiciens réunis autour de Diana Baroni (chant et flûtes) et Tunde Jegede (qui a composé les nouvelles musiques et qui joue aussi de la cora et du violoncelle) ressuscitent le parcours d'une vie trahie, humiliée : celle du jeune esclave guinéen Emidy ; celle d'une enfance sacrifiée, d'un être artiste inféodé, contraint, soumis sur l'autel du négoce le plus abject, obligé (entre autres) à servir de violoniste sur les bateaux de la flotte anglaise en guerre contre Bonaparte… Au terme d'un voyage infernal et inouï, qui relie l'Afrique à l'Europe, part de la Guinée natale jusqu'au Brésil et au Portugal, avant de se fixer, libéré, en Cornouailles, s'élève alors le plus déchirant des appels à la pleine conscience, à la mémoire, et certainement à la réconciliation : chant cri et plainte universelle pour les crimes commis au nom du racisme et de la barbarie institués en système. Qu'il s'agisse de soumettre et humilier des hommes pour en enrichir d'autres, tout cela est à vomir ; mais l'espérance d'Emidy se dresse face à toutes les souillures vécues, éprouvées, absorbées ; et c'est la voix d'un indéfectible certitude qui chante alors sa croyance absolue dans l'humanité (ici celle de Diana Baroni, comme celle du danseur lui-même ivoirien, Lassina Toure). Soit la figure immortelle d'un être d'exception, qui continue de

croire. Pas dans les hommes. Mais en l'humanité : une valeur supérieure qu'il faut encore et toujours redéfinir, restaurer, défendre. Comment préserver notre part d'humanité malgré les horreurs que commettent les hommes ?



Question ouverte, à l'actualité permanente… à laquelle répond à sa façon le spectacle The Emidy Project car il réalise une évocation à la superbe, musicale et poétique, à la frontière des disciplines (vidéo, danse, musique, chant…), inclassable et universellle à la fois. Les musiques du nigérian Tunde Jegede, la voix de Diana Baroni font le sel et le sang, la magie et le déroulement d'un cycle musical enchanteur, souvent bouleversant, qui est aussi un spectacle à découvrir d'urgence… » extrait de la critique du cd par notre rédacteur Adrien de Vries. **Parution : le 8 juin 2018**. Soirée de lancement et spectacle à La Marbrerie de Montreuil, le 6 juin 2018. **CD événement, élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS**. Prochaine grande critique du cd The EMIDY PROJECT dans le meg cd dvd livres de classiquenews.



Diana Baroni, flûte baroque, chant (DR)

THE EMIDY PROJECT en tournée 2018

Mercredi 6 juin 2018 : création à la Marbrerie de Montreuil, 20h30

Vendredi 8 juin 2018, sortie du cd THE EMIDY PROJECT

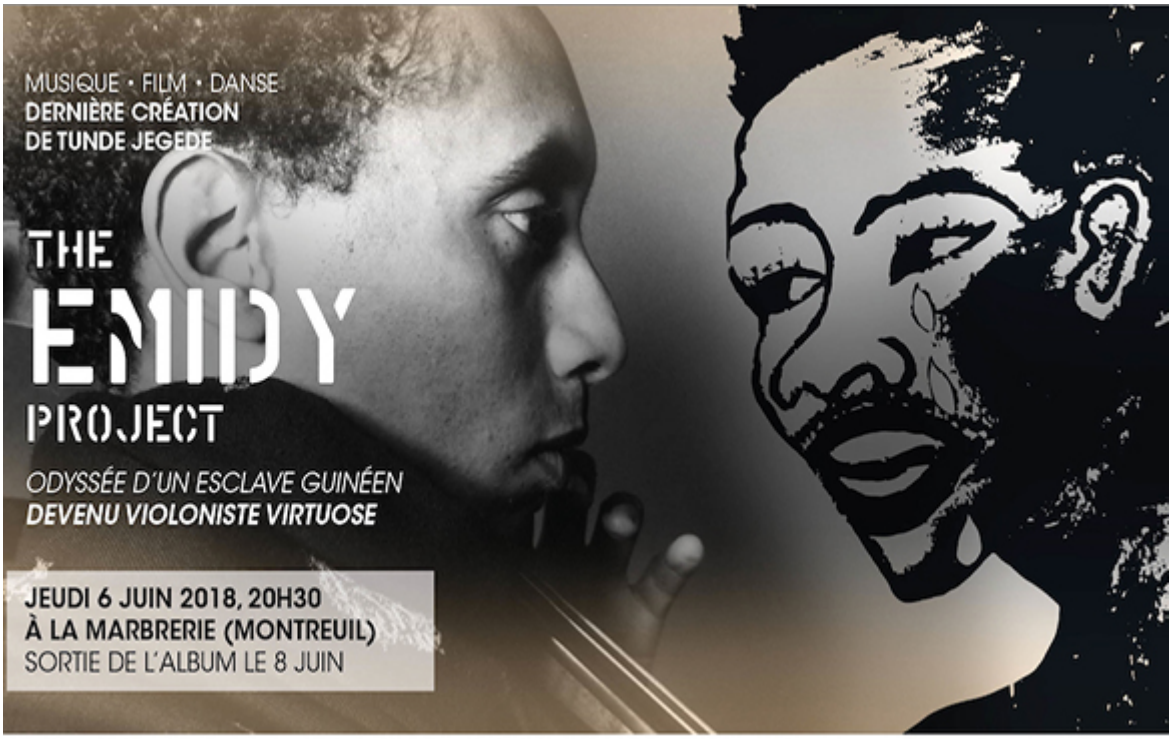
Du 26 juin au 4 juillet 2018 : Tournée au Maroc, résidence, concerts

Samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 / Monts d’Ardèche : Itinérances Musicales

Mardi 24 juillet 2018 / Le Gard (30) : Château Porte les Aerdèchois

Avec le soutien de l’UNESCO, La Route de l’Esclave : Résistance, Liberté, Héritage

_____



SUNARA BEGUM

ISHIMWA MUHIMANYI

DIANA BARONI

SIMON DRAPPIER

RAFAEL GUEL

TUNDE JEGEDE
PRÉSENTE

The Emidy Project



- MU-
SIQUE
FILM
DANSE
- ODYSSÉE
D'UN
ESCLAVE
GUINÉEN
- ET
VIOLONISTE
VIRTUOSE

MASS de BERNSTEIN par L’Orchestre National de LILLE



LILLE, ONL. les 29 et 30 juin. BERNSTEIN: MASS. Sommet déjanté mais manifeste pacifiste et humaniste en pleine guerre froide (1971), MASS est une oeuvre pléthorique que son éclectisme rend inclassable. C’est pourtant une partition propre au génie protéiforme de Bernstein que l’Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch abordent, en un programme majeur qui est le temps fort des célébrations Bernstein en France, pour le centenaire Bernstein 2018.

vendredi 29 juin 20h
samedi 30 juin 18H30
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations Réservations

BILLETTERIE EN LIGNE

MASS BERNSTEIN
Direction : **Alexandre Bloch**
Récitant : Brett Polegato
Orchestre National de Lille

Street People Ensemble Color
Grand Chœur Ensemble vocal Adventi, Choeur de l’Avesnois, Chœur du Conservatoire de Cambrai, InChorus, étudiants du Conservatoire de Lille et choristes amateurs
Chœur d’enfants Chœur Maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal
Chef de chœur Pascal Adoumbou

Plus de 200 interprètes sur scène

_____

Présentation



C’est une partition éclectique, expérimentale, déjantée, foncièrement populaire d’un Bernstein plus inclassable que jamais. MASS est une partition unique, délirante, provocatrice voire déjantée dont la forme pluridisciplinaire associant choeur, solistes, danseurs, orchestre classique et guitare électrique, renseigne évidemment sur le génie généreux, gourmand et gourmet d’un Bernstein qui fusionne populaire et savant. Les textes sont empruntés à l’ordinaire de la messe en latin, et par Bernstein et l’auteur pour Broadway Stephen Schwartz. La commande en revient à Jacqueline Kennedy, le 8 septembre 1971 pour l’inauguration à Washington du John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

Folie, grandeur, hystérie des hommes

Conspuée, dénigrée par les critiques américains, l’oeuvre attend toujours une juste évaluation quand le public l’a toujours apprécié, sensible à son accessibilité polymorphe, son entrain, ses ruptures et ses rythmes contrastés. Le noble, le populaire : Bernstein gomme les rites, repousse les frontières, réinvente l’idée même d’une messe, moins célébration costumée et amidonnée que transe collective. Une prière pour le vivre ensemble, pour toutes les époques, dans tous les styles vocaux aussi (le choeur et les solistes y

tiennent une place essentielle : porteurs d'ivresse, d'hystérie, mais surtout de prière intime et fraternelle d'une immense séduction ; le solo « **simple song** » est ici un standard éternel qui place la voix sans le soutien et l'habillage de l'orchestre, une voix à nu, sobre, essentielle, direct, vraie, comme le dernier air dépouillé de la Messe en si de Bach : un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion.

L'architecture de l'oeuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde…

Ainsi Bernstein organise sa Messe atypique autour d'un Celebrant, d'un choeur adulte et d'un choeur d'enfants, de chanteurs populaires (Street singers), véritables acteurs qui interpellent, animent, rythment le déroulement de ce rituel collectif, quand il est mise en scène (ce que souhaitait aussi Bernstein).
Yannick Nézet Séguin a la verve et la tension nécessaires pour réussir une lecture unitaire malgré la menace de dispersion. Tout converge après des épisodes chaotiques vers cette fin de réconciliation fraternelle (ultime « Sing God a Secret Song ») en dépit des oppositions et conflits exposés précédemment.
Vivant, palpitant, naviguant entre oratorio sérieux, transe populaire collective, panache et délire du Music Hall et de la variété, le chef laisse toute sa place au fond critique de l'oeuvre. Mass interroge le sens de la messe, la place de Dieu, la destinée et le sens de l'humanité.
La vision suit l'inéluctable fin qu'a conçue le compositeur, celle d'une paix salvatrice : «The Mass is ended; go in peace » . La Messe est finie, allez en paix.
Chanteurs engagés, orchestre versatile, expressif, le chef

saisit la singularité d'une pièce orchestrale et dramatique, spectaculaire, et pourtant intime. Voilà un bien bel hommage à Leonard Bernstein qui aurait eu cent ans : le 25 août 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

_____

APPROFONDIR

LIRE notre dossier sur MASS de Bernstein : http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/

LIRE aussi notre bilan discographique de l'année Bernstein 2018, dont MASS par Yannick Nézet-Séguin, récemment paru (mars 2018)

PARIS, concert Debussy. Dialogue de l'Eau et de l'Air (Duo Tsybakov / Hervé)



PARIS, Concert DEBUSSY : duo Tsybakov / Hervé, le 8 juin 2018. L'éditeur **PARATY** propose un étonnant concert (Bal Blomet, Paris, 15è ardt), dont l'un des volets se cocnentre sur le centenaire **DEBUSSY 2018**. A l'occasion de la parution récente du cd « Dialogue de l'Eau et de l'Air », défendu par le couple des pianistes Vera Tsybakov et Romain Hervé, – LIRE notre « focus cd » dédié sur l'album-, PARATY organise le concert du programme où les époux pianistes mettent en lumière par un jeu croisé très original, l'élégance aérienne et le raffinement aquatique qui structurent toute la musique de Claude Debussy : poésie et regard transversal s'invitent au concert ce qui est are donc incontournable… Les deux pianistes partagent l'affiche de ce concert parisien, avec la violoncelliste Maitane Sebastián…

PARIS, Bal Blomet
33 rue Blomet 75015 Paris
Vendredi 8 juin 2018, 20h30

Informations Réservations

Tarif unique : 10 euros.
Concert du disque ***Dialogue de l'Eau et de l'Air***
Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.balblomet.fr/events/1001nuitsclasssique-2/

BACH & DEBUSSY
Soirée du label discographique PARATY
Dédicace avec les artistes après le concert.

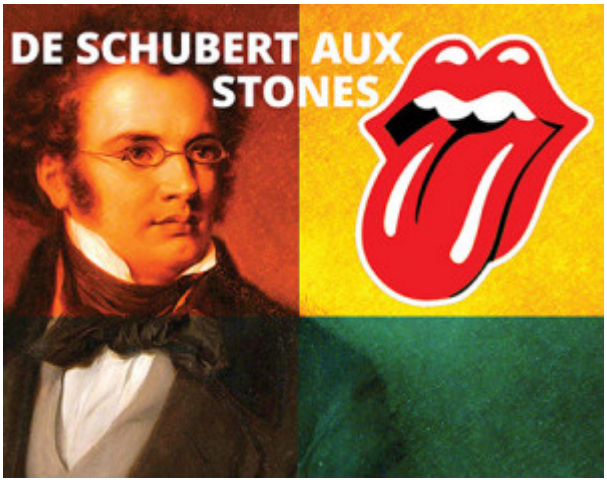
Véra Tsybakov & Romain Hervé
(piano solo et à quatre mains)
Extraits de l'album : Debussy, Dialogue de l'Eau et de l'Air (1 cd PARATY)
Reflets dans l'eau, Jardins sous la pluie, Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir, Ce qu'a vu le vent d'Ouest, La Mer.
Cette seconde partie vous invite à un voyage musical autour de deux thèmes chers à Claude Debussy : l'Eau et l'Air qui, au contact l'un de l'autre et bien que dissemblables, s'enrichissent mutuellement en trouvant une force inégalée, tel un vrai couple !
Plongez au cœur de l'impressionnisme avec ce dialogue dans lequel chaque pianiste incarne un élément : Véra Tsybakov – l'Eau et Romain Hervé – l'Air.
LIRE notre présentation du cd Dialogue de l'eau et de l'Air / Claude DEBUSSY, par Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano

Maitane Sebastián, (Violoncelle)
Extrait de l'album : Les 6 Suites pour violoncelle seul de J.S.Bach
J.S.Bach, Suite N° 5 en do mineur BWV 1011
Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Gavotte, Gigue

Architecturale et contrapuntique, la poésie mathématique et

organique de J.S.Bach aura su traverser le temps au plus haut point, inspirer toutes sortes de courants et d'instrumentations. Une musique qui coule comme un ruisseau, avec le naturel du rebond d'une balle et la magie géométrique d'une nature fractale.

FESTIVAL CLASSICA : 25 mai > 16 juin 2018



SAINT-LAMBERT (MONTREAL, Canada) : **Festival Classica : 25 mai-16 juin 2018**. Voilà 8 années déjà que le **Festival Classica** investit la ville de Saint-Lambert (et diffuse aussi sur tout le territoire jusqu'à Québec, Mont-Royal, Montréal, Saint-Jean sur Richelieu…), présentant dans plusieurs lieux et dans la rue, près de **60 concerts, éclectiques, accessibles pour rapprocher habitants et magie du concert classique**. La proposition sait renouveler le genre, la forme du concert jusqu'aux programmes présentés car le festival qui s'intitule cette année « **de Schubert aux Stones** », explore plusieurs siècles de création musicale, métissant les registres, décloisonnant les frontières traditionnelles, surprenant le public, car le classique est un art vivant en perpétuel

mouvement, et les artistes conviés sont là pour ouvrir des portes et déplacer les lignes, surprendre, inventer, élargir nos horizons culturels et citoyens. Le baryton **Marc Boucher,** son créateur et directeur artistique, défend l'idée d'une célébration généreuse et populaire : une programmation proche des habitants et qui pour autant ne transige en rien sur la qualité et la haute technicité des concerts. Lui-même chantera le personnage fascinant de Golaud dans Pelléas et Mélisande de Debussy le 8 juin (lire agenda ci après)
Cette année les temps forts en sont l'hommage à Claude Debussy (pour son centenaire en 2018), à André Mathieu (1929-1968) et à Jacques Hétu (1938-2010), sans omettre, les rvs réguliers dédiés à la nostalgie rêveuse de Schubert, ni les Rolling Stones, présents en 2018 avec un concert rock symphonique.

Parmi une multitude de propositions, voici notre choix des concerts et programmes à ne pas manquer :
ACHETEZ VOTRE PLACE sur **www.festivalclassica.com**

---

vendredi 25 mai 2018, 19h30
Basilique Sainte-Anne de Varennes
SCHUBERT ET PUCCINI
Sublime programmation en ouverture : Symphonie n°8 inachevée de Schubert
Messa di Gloria de Puccini
Société Philharmonique du Nouveau Monde
Michel Brousseau, direction

samedi 26 mai 2018, 19h30
Eglise Saint-Augustin, Mirabel

Célébrons Jacques Hétu / Les Solistes de l’OSM
Pour les 80 ans du compositeur québécois Jacques Hétu
2è Quatuor de J. hétu / Quintette en do mineur de Schubert

mardi 29 mai, 19h
Saint-Andrew’s Presbyterian Church, Saint-Lambert
DEBUSSY impressions / Cordâme

jeudi 31 mai, 19h
Paroisse Saint-Constant
Le Retour d’André Mathieu
Concerto n°4, Variation sur un thème de Paganini
Orchestre Métropolitain, dirigé par Alain Trudel.

vendredi 1er juin, 19h
Paroisse catholique de Saint-Lambert
Le Voyage d’hiver de Schubert : Russel Braun, baryton
Carolyn Maule, piano

samedi 2 juin, 13h
Saint-Andrew’s Presbyterian Church, Saint-Lambert
SCHUBERT / SCHUMANN : contrastes, contradictions
Marina Thibeault, alto / Janelle Fung, piano

samedi 2 juin, 14h
Paroisse catholique de Saint-Lambert
VIOLON XTREME : récital du violoniste Alexandre Da Costa
Danses roumaines de Bartok, Airs tziganes de Sarasate…

samedi 2 juin, 15h
St Lambert United Church
Les Rollings stones de chambre : Marc Djokic, violon
Songs des Rolling stones au violon, violoncelle, clarinette, alto… Autour de Marc Djokic, le violoncelliste Stéphane Tétreault, Airat Ichmouratov (clarinette) et Elvira Misbakhova (alto).

samedi 2 juin, 15h
Paroisse catholique de Saint-Lambert
IBERTANGO : Nathalie Choquette, soprano
L'âme du tango argentin

dimanche 3 juin, 15h30
Paroisse catholique de Saint-Lambert
SCHUBERT intime / Alice Ader, piano
Valses, Ländler, Sonate en si bémol majeur D960

dimanche 3 juin, 16h
Saint-Andrew's Presbyterian Church, Saint-Lambert
MUSIQUE DE CHAMBRE inédite d'André Mathieu
Stéphane Tétreault (violoncelle), Elvira Misbakhova (alto), Andrea Tyniec (violon), Marc Djokic (violon) et Jean-Philippe Sylvestre (piano) se réunissent pour faire découvrir au public ces trésors oubliés.

dimanche 3 juin, 20h
Paroisse catholique de Saint-Lambert
DUOS D'AMOUR (oratorios et opéras de Haendel)
par la soprano Suzie Leblanc et le haute-contre Daniel Taylor
Orchestre symphonique de Longueuil dirigé par Marc David.

Mardi 5 juin, 19h
Eglise Sainte-Famille
MUSIQUE SACREE : Mozart (Messe du couronnement)
Neukomm (Résurrection du Christ)
Concert originellement dirigé par Jean-Claude Malgoire qui nous a quitté en avril dernier. Hommage au maestro français subitement décédé.

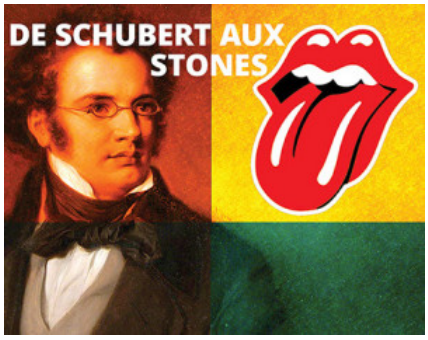
vendredi 8 juin, 19h
Paroisse de Saint-Bruno de Montarville
PELLEAS ET MELISANDE de Claude Debussy
version de concert
Solistes : Guillaume Andrieux (Pelléas), Samantha Louis-Jean (Mélisande), Marc Boucher (Golaud), Frédéric Caton (Arkel), Caroline Gélinas (Geneviève), Rosalie Lane Lépine (Yniold) et Martin Dagenais (Médecin). L'Orchestre de la Francophonie, le chœur La Petite Bande de Montréal et les solistes seront sous la direction de Jean-Philippe Tremblay.

dimanche 10 juin 2018, 16h
Saint-Andrew's Presbyterian Church, Saint-Lambert
2è récital-concours international de mélodies françaises
Dans le cadre de ce 2e récital éliminatoire, cinq nalistes chanteront un cycle de mélodies et se partageront 30 000 $ en bourses. Venez entendre les meilleurs interprètes nationaux et internationaux dans ce subtil répertoire mêlant poésie et art lyrique. Ce concours est ouvert, sans restriction d'âge, aux artistes émergents, mais aussi aux artistes établis. Soyez au cœur de l'émotion et participez directement sur place à la notation des lauréats. Tout ne sera que vérité émotion- nelle et beauté de l'instant présent.

v
mardi 12 juin, 19h

Paroisse Our Lady of the Annunciation
CONCERTO DE QUEBEC
3e évènement consacré à André Mathieu. L'Orchestre Métropolitain, sous la direction d'Alain Trudel, joue le Concerto de Québec, Antinomie de Jacques Hétu et la Symphonie n°4 de Tchaïkovski. Avec le pianiste virtuose, Jean-Philippe Sylvestre.

jeudi 14 juin, 16h
Centre PHI, Montréal
PIANOTHON de virtuoses !
Les pianistes Jean-Philippe Sylvestre, Philippe Prud'homme, Matt Herskowitz, Ammiel Bushakevitz et Delphine Bardin se réunissent pour cet évènement unique. Un pianothon de 6 heures inspiré des plus beaux thèmes musicaux d'André Mathieu, de quoi satisfaire les plus passionnés de cet instrument et du compositeur québécois, qui retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse.



BILLETTERIE
Pass familial : 185 dollars / accès gratuit à tous les concerts 2018 (sous conditions)
Billets et passeports
450 912 0868 poste 101
festivalclassica.com
Toutes les infos, modalités de réservation, programme complet sur [le site du festival CLASSICA : www.festivalclassica.com]

AIR : LA DANZA (ROSSINI) par SANTIAGO MARTINEZ, ténor (ARGENTINE) / GSTAAD janvier 2018



JEUNE TALENT, BEL CANTO. Santiago MARTINEZ, ténor. AIR : LA DANZA (ROSSINI) / GSTAAD janvier 2018 – CLASSIQUENEWS était là quand fut révélé le talent (agilité, timbre, souffle, style) du jeune belcantiste argentin SANTIAGO MARTINEZ, élève de la BELLINI ACADEMY au dernier GSTAAD New Year Music Festival (janvier 2018). Le jeune chanteur accompagné par Maguelone Parigot, chante LA DANZA de Rossini (tarentelle alla napolitana) – © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018

LIRE aussi notre compte rendu du concert à GSTAAD avec Santiago Martinez ténor / **New Year Music Festival 2018.Saanen, Théâtre, le 7 janvier 2018. Récital lyrique de l'Académie & Concours Bellini**. Depuis 2 ans, le Festival hivernal à Gstaad et ses alentours (Rougemont, Saanen, et jusqu'à Launen… EN LIRE +